

Au col d'Ayens, les enfants plantent leur avenir

Les enfants de l'école d'Eycheil ont participé à une journée plantation au sein de la forêt communale d'Erp, patrimoine vivant, objet de multiples attentions.



Le col d'Ayens, avec sa vue panoramique sur les montagnes du Couserans, est un lieu fréquenté, aux activités partagées (randonnée, bike park, coupe de bois...); un aménagement est envisagé pour 2024.

Dans cette forêt d'environ 200 hectares, les résineux sont majoritaires. Ici, comme ailleurs en France, ils ont été plantés dans les années 60 à 70. « *C'était un projet de l'État afin de relancer l'industrie papetière* » explique Jean-Claude Dega, maire d'Erp et ancien aménagiste à l'Office National des Forêts (ONF), structure qui gère aujourd'hui la forêt du col d'Ayens, bien que cette dernière soit, pour une partie, propriété de la commune d'Erp ; l'autre partie étant propriété de la commune de Soulan. Ces grands sapins qui ont pris la place d'anciennes pâtures ou de hêtraies sont encore aujourd'hui exploités. « *L'ONF est un établissement à caractère industriel et commercial, qui doit donc s'équilibrer, il ne faut pas l'oublier, et pour la commune, la vente de bois représente depuis que la forêt est devenue rentable, il y a quelques années, à peu près*





Les enfants de l'école d'Eycheil, de tous les niveaux, ont participé à cette journée de plantation, initiée et prise en charge financièrement par la commune d'Erp.

20 % du budget communal » déclare le maire, revenant sur l'historique. Ainsi, lorsque cette forêt a été plantée, à la demande de l'État, la commune a bénéficié de prêts bonifiés, à des taux intéressants. À l'époque, pour rembourser cette plantation, les recettes de la vente de bois étaient à 50 % versées à l'ONF, les 50 % restant étant destinés à la commune. Mais, certaines parcelles de ces forêts françaises n'ont pas eu, pour diverses raisons, le rendement escompté. « Récemment, une grande partie de notre créance a été prise en charge par l'État et a été éteinte ; il ne nous reste que trois ou quatre parcelles dans lesquelles les coupes sont rentables, nous rapportent, et sur lesquelles nous reversons encore 50 % à l'ONF » explique le maire, une parcelle étant une unité de gestion d'environ 10 à 15 hectares. « Et puis, aujourd'hui, les moyens d'exploitation ont beaucoup évolué » ajoute-t-il, évoquant notamment les

nouvelles machines comme les têtes d'abatteuses et les cours des résineux en augmentation qui rendent les bénéfices de ventes non négligeables.

Mais, soumise aux vents, à la sécheresse, à la présence de cervidés et d'insectes (scolyte), cette forêt, dont l'entrée est matérialisée par le col d'Ayens à 950 mètres d'altitude, peut présenter quelques faiblesses et souffrir. Sur des parcelles qui ont été fragilisées par les tempêtes, la commune a donc fait le choix de replanter pour, non seulement conserver son capital, mais aussi le léguer à la génération future, une coupe d'arbres (pins) ne s'opérant que 60 ans après sa plantation. Dans le cadre d'une sortie pédagogique, et répondant ainsi à une proposition de la municipalité d'Erp, ce sont les enfants de l'école d'Eycheil, de la maternelle au CM₂, qui ont eu la responsabilité de préparer l'avenir de cette forêt.

Eugénie Moretto, animatrice au sein de la Fédération des Chasseurs de l'Ariège, présente la faune de cette forêt et l'interaction entre le végétal et l'animal.





La forêt mérite toutes les attentions, présente dans notre environnement proche, elle demeure fragile.

Louisa El Haddaji et René-Jean Lacroix, techniciens à l'ONF, en charge de cette forêt pour le compte de la municipalité, évoquent la vie de l'arbre, le cycle de la forêt et son rôle pour l'homme.



Le cerf reste l'animal emblématique de ce milieu ; ce qui n'est pas sans conséquence.



UNE OPPORTUNITÉ PÉDAGOGIQUE

« Pour nous, c'est l'occasion de rencontrer les élus de la commune d'Erp, que nous n'avons pas l'habitude de côtoyer » expliquent les maîtresses ; Erp n'a plus d'école et compte une dizaine d'enfants scolarisés à Eycheil, les autres fréquentant d'autres établissements scolaires. Pour les enfants de cette école âgés de trois à onze ans, c'est aussi l'occasion de découvrir leur environnement proche. « Avant d'évoquer de lointaines contrées, sachons déjà ce qu'est notre paysage » s'accordent les maîtresses qui utilisent cette sortie dans différents projets. La forêt, c'est un véritable outil pédagogique : lecture de paysage pour les élèves de CE₂ de Delphine Hindré qui a pour projet de présenter la région. « On part de l'école et on élargit petit à petit pour envisager une sortie sur Toulouse. Ici, on va se rendre compte ce qu'est un paysage de montagne, des Pyrénées » explique-t-elle. Pour les élèves d'Aurore Ducastel, il s'agit aussi d'une sortie sportive et culturelle avec un rallye photo, sans oublier la rencontre avec

de vrais professionnels, des techniciens, qui apportent un autre regard. Car, la forêt conserve bien des mystères que les agents de l'ONF et de la Fédération des Chasseurs ont tenté de percer lors d'ateliers, devant un auditoire particulièrement réceptif. Ainsi, faune sauvage et vie de l'arbre ont été abordés de manière ludique, sous le regard attentif des élèves, grandement intéressés et impliqués ; « Je ne m'attendais pas à des présentations de cette qualité » expriment même quelques adultes, attentifs, qui ont aussi eu l'occasion d'en apprendre un peu plus sur cet environnement à la fois ordinaire et fascinant. Eugénie Moretto, stagiaire à la Fédération des Chasseurs de l'Arège, s'est attachée à présenter quelques animaux emblématiques de la forêt, dont le cerf et ses bois si imposants. « On évoque aussi le maintien de l'équilibre de cet environnement ; l'interaction entre la faune gibier et l'habitat forestier, l'impact possible d'un animal sur un arbrisseau... » explique Xavier Léal, directeur de la Fédération, laquelle a l'habitude



Située à proximité de l'aire de stationnement du col d'Ayens, cette parcelle est d'accès facile pour les tout-petits ; elle va recevoir de jeunes plants de résineux.



Les parents d'élèves sont aussi mis à contribution...

Les enfants sont quant à eux déjà en place pour l'opération : planter pour l'avenir, c'est une grande responsabilité.





D'abord, il faut toucher l'arbrisseau... qui pique un peu !

Ensuite, chacun choisit son arbre.



Pour transporter le jeune plant, il faut le tenir délicatement, ce qui n'est pas toujours aisé.



de répondre aux sollicitations des écoles. Louisa EL Haddaji, technicienne à l'ONF, en charge de la forêt du col d'Ayens, a quant à elle évoqué le cycle de la forêt, de l'arbre et des questions plus actuelles, comme l'intérêt de couper, évoquant alors des enjeux divers tels la production de bois pour les usages humains, mais aussi le recensement d'arbres habitats qu'il est important de conserver et de protéger...

« Venir sur le terrain, ça permet de vraiment se rendre compte » expriment Katia Faup, la directrice de l'école d'Eycheil et sa collègue Marie Dubail, conscientes que de telles opportunités ne sont pas si fréquentes. « On a pu bénéficier de transports gratuits, pris en charge par la commune, l'accès facile et organisé nous permet de faire une sortie avec l'ensemble des élèves » note la directrice. « C'est un beau projet qui ne

Puis, le mettre dans l'emplacement choisi, bien droit.





Enfin, le recouvrir de terre pour qu'il puisse prendre racine et le voir grandir.

Pour éviter qu'il meure, il faut le protéger des animaux de la forêt.

les plus grands ont pris la direction du col de Bès par la piste forestière. Pour ces deux groupes, le principe a été le même : positionner dans un trou adapté un arbrisseau et l'entourer de filets de protection pour qu'il puisse prendre racine et grandir.

Les essences ont été choisies en collaboration entre la commune et l'ONF. Ainsi, 200 plants de pin sylvestre et de cèdres de l'Atlas ont repeuplé la forêt. Si ces essences sont censées être mieux adaptées au réchauffement climatique, comme l'explique Louisa El Haddaji, les élus de la commune auraient quant à eux préféré des feuillus. « En 2021, nous avons planté sur une parcelle de l'érable sycomore, en 2023 des érables champêtres » rappelle Cyril Boineau, premier adjoint à la municipalité d'Erp, à l'origine de cette journée de plantation. Mais, l'acclimatation de ces arbres dans cette forêt de résineux au sol acide ne semblait pas évidente à la technicienne de l'ONF. « Je n'impose rien » explique-t-elle en prenant en compte les nouveaux enjeux mais aussi la topographie de la parcelle dans sa proposition d'arbres résineux. La forêt bénéficie d'un document de gestion réalisé par l'ONF, qui donne les orientations générales et est soumis à avis de la commune propriétaire. « Ici, nous



Jean-Claude Dega et Cyril Boineau, sont à l'origine de cette initiative. Les élus d'Erp ont encore d'autres projets pour leur forêt, comme intégrer le dispositif La Forêt fait école par exemple. Pour eux, « L'intérêt, c'est de faire toucher du doigt la forêt aux enfants, qu'ils puissent y participer concrètement »

nous demande pas de financement et qui peut s'adapter à tous les âges. Il permet aussi aux enfants de le partager ; l'idée, c'est aussi qu'ils puissent revenir sur place, facilement, avec leur famille », et ainsi s'approprier leur territoire.

LA FORÊT : UN ESPACE À PENSER, RÉFLÉCHIR ET AMÉNAGER

Après avoir découvert la forêt, est venue l'heure de la plantation. Deux parcelles différentes fragilisées par des tempêtes ont été concernées. Si les plus petits sont restés au niveau du parking du col d'Ayens,

Petit à petit, la parcelle est reboisée.





Les plus grands, sous les conseils de Jean-Claude Dega et Cyril Boineau, qui ont nettoyé les terrains au préalable et effectué les tracés pour délimiter les plantations, investissent une autre parcelle, plus éloignée du col. Ici aussi, les protections sont nécessaires.

sommes sur un peuplement jeune, essentiellement de résineux, choix politique de l'époque, global pour toute la France au sortir de la guerre, à une époque où il manquait du bois et où se manifestait la déprise agricole » explique René-Jean-Lacroix, technicien à l'ONF, en charge aussi de cette forêt du col d'Ayens. « On a dans ce type de forêts des arbres serrés, on a donc besoin d'éclaircir, pour disposer de beaux arbres à usage noble. Aussi, à cette époque, l'épicéa commun était favorisé et on sait aujourd'hui qu'il résiste mal au changement climatique et qu'il souffre de maladies présentes au col d'Ayens » ajoute-t-il. La question du choix des essences est donc essentielle pour le futur, mais reste compliquée.

Si les bois de petits diamètres partent principalement en papeterie, les plus gros sont utilisés comme bois d'œuvre. La commune n'a pas eu l'occasion d'utiliser cette forêt en circuit-court pour diverses raisons : « Nous sommes une petite commune et nous n'avons pas de gros projets de construction » explique Cyril Boineau. « Nous avons restauré un lavoir et avons utilisé du bois local provenant d'une forêt privée, car administrativement, c'était beaucoup plus simple » ajoute-t-il, les coupes de bois nécessitant des autorisations spéciales à l'ONF.

Outre les programmes de coupe et de surveillance, la forêt, aujourd'hui territoire



multi-usage, peut également bénéficier d'équipements hétéroclites ; si la commune d'Erp a souhaité qu'elle soit vivante, avec la création par exemple d'un bike park, elle sait aussi qu'un meilleur aménagement du col d'Ayens est nécessaire. Celui existant a été conçu à l'époque de l'ancien canton, dans les années 90, mais un projet d'amélioration qui doit débuter en 2024 est envisagé par la Communauté de Communes du Couserans. En effet, le site, facile d'accès, est particulièrement attrac-

tif et fréquenté par les touristes qui bénéficient ainsi d'une vue panoramique sur les montagnes du Couserans. « Il arrive que les usagers ne laissent pas libre l'accès à la cuve incendie par exemple, laquelle, enterrée, n'est pas visible » explique René-Jean Lacroix, qui voit aussi l'intérêt d'aménager cet espace pour des raisons de sécurité. Car, cette forêt, exposée plein Sud, composée de résineux et d'un environnement immédiat fait de fougères, connaît un risque incendie évident.



« Ces parcelles, aujourd'hui plantées, étaient autrefois envahies de ronce » explique Cyril Boineau, en évoquant l'entretien de ce lieu qui n'est pas utilisé pour le pâturage.



Les élus d'Erp prévoient également d'étendre leur boisement. Au col de Bès, limitrophe entre Erp et Soulan des parcelles privées, sans propriétaires, biens vacants sans maître, ont été acquises par la municipalité d'Erp pour recevoir de nouvelles plantations. « On agrandirait alors notre forêt d'une quinzaine d'hectares » projettent Cyril Boineau et Jean-Claude Dega, préparant ainsi l'avenir des générations futures. Dans l'avenir, comme

l'envisagent les élus, la forêt communale d'Erp pourrait aussi intégrer le réseau "La Forêt fait école" programme issu de la Fédération Nationale des Communes Forestières qui consiste à confier la gestion d'une parcelle d'une forêt communale à des enfants, en lien avec l'Éducation Nationale. En attendant, avec 200 jeunes arbres plantés et une journée consacrée à découvrir la vie de la forêt, cette sortie imaginée et orga-

nisée par la commune d'Erp fut une réussite avec la volonté de faire du lien entre tous les partenaires qui, chacun avec leurs missions, leurs moyens et leurs objectifs, agissent en faveur de cet environnement et le font partager aux enfants, en les impliquant concrètement : à Erp, les jeunes pousses du territoire agissent en faveur des jeunes pousses de la forêt.

TEXTE & PHOTOS STÉPHANIE LOPEZ



C'est au col de Bès qu'une partie des enfants ont fait leur pause déjeuner après une matinée consacrée à la plantation. À cet endroit, la commune d'Erp a acquis de nouvelles parcelles pour y envisager de nouvelles plantations.

